



PÉRIODE 5

TEXTES ET TRANSPOSITIONS ÉLÈVES

À PARTIR DE FAIRE DE LA GRAMMAIRE AU CE2 – F. PICOT – ÉDITION CANOPÉ

Quand Léa était petite, **elle** allait chercher son père à la gare avec sa maman. Elle se réjouissait à l'idée de **le** retrouver. **Il** partait souvent à l'étranger, pour son travail. **Elle** pensait parfois : « Pourquoi ne reste-t-il pas auprès de **nous** ? ».

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. **Il** grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant Léa, toujours ébahie de **le** voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient. Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, bousculant la fillette sur leur passage.

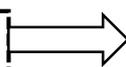
Sur le quai, Léa cherchait longuement son papa du regard, puis des bras **la** serraient et l'emportaient dans les airs. Léa était tellement émue qu'elle ne prononçait pas un seul mot. Heureusement, **cela** ne durait jamais bien longtemps...

Transposition 25 : Toi Léa

Quand tu **étais** petite, tu allais chercher ton père à la gare avec ta maman. Tu te réjouissais à l'idée de le retrouver. Il partait souvent à l'étranger, pour son travail. Tu pensais parfois : « Pourquoi ne reste-t-il pas auprès de nous ? ».

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. Il grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant toi, toujours ébahie de le voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient. Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, te bousculant sur leur passage.

Sur le quai, tu cherchais longuement ton papa du regard, puis des bras te serraient et t'emportaient dans les airs. Tu étais tellement émue que tu ne prononçais pas un seul mot. Heureusement, cela ne durait jamais bien longtemps...



Quand tu (être) _____ petite, tu (aller) _____

chercher père à la gare avec maman.

Tu (réjouir) _____ à l'idée de le retrouver.

Il partait souvent à l'étranger, pour son travail.

Tu (penser) _____ parfois : « Pourquoi ne reste-t-il pas auprès de nous ? ».

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. Il grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant, toujours ébahie de le voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient.

Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, bousculant sur leur passage.

Sur le quai, tu (chercher) _____ longuement papa du regard, puis des bras serraient et emportaient dans les airs.

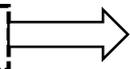
Tu (être) _____ tellement émue que tu ne (prononcer) _____ pas un seul mot.

Heureusement, cela ne durait jamais bien longtemps...

Je me nomme Arthur et je vais vous expliquer
comment **je** fais un poème, alors que j'ai douze ans.
Je prends un journal et des ciseaux.
Je choisis dans ce journal un article qui a la longueur
que je veux donner à mon poème.
Je découpe l'article.
Puis je sépare avec soin chacun des mots qui forment
cet article et je **les** dépose dans un sac.
Je mélange doucement.
Je retire ensuite **les coupures** l'une après l'autre
et je **les** recopie consciencieusement dans l'ordre
où **elles** quittent le sac.
J'ai ainsi un poème qui **me** ressemble :
original, charmant... mais mal compris !
Pourtant, quand je vois les autres poèmes,
je trouve que c'est **le mien** le plus beau !

Transposition 26 : à l'imparfait

Je me nomme Arthur et je vais vous expliquer
comment je **faisais** un poème, alors que j'**avais** douze ans.
Je **prenais** un journal et des ciseaux.
Je **choisissais** dans ce journal un article qui **avait** la longueur
que je **voulais** donner à mon poème.
Je **découpais** l'article.
Je **séparais** avec soin chacun des mots qui **formaient**
cet article et je les **déposais** dans un sac.
Je **mélangeais** doucement.
Je **retirais** ensuite les coupures l'une après l'autre
et je les **recopiais** consciencieusement dans l'ordre
où elles **quittaient** le sac.
J'**avais** ainsi un poème qui **me ressemblait** :
original, charmant... mais mal compris !
Pourtant, quand je **voyais** les autres poèmes,
je **trouvais** que c'**était** le **mien** le plus beau !



Je me nomme Arthur et je vais vous expliquer
comment je (faire) _____ un poème, alors que
j'(avoir) _____ douze ans.

Je (prendre) _____ un journal et des ciseaux.

Je (choisir) _____ dans ce journal un article

qui (avoir) _____ la longueur

que je (vouloir) _____ donner à mon poème.

Je (découper) _____ l'article.

Puis je (séparer) _____ avec soin chacun des mots

qui (former) _____

cet article et je les (déposer) _____ dans un sac.

Je (mélanger) _____ doucement.

Je (retirer) _____ ensuite les coupures l'une après l'autre

et je les (recopier) _____ consciencieusement dans

l'ordre où elles (quitter) _____ le sac.

J'(avoir) _____ ainsi un poème

qui (ressembler) _____ :

original, charmant... mais mal compris !

Pourtant, quand je (voir) _____ les autres poèmes,

je (trouver) _____ que (être) c' _____

le le plus beau !

Transposition 26 bis : à l'imparfait avec Arthur et Jules

Nous nous nommons Arthur et Jules et nous allons vous expliquer comment nous faisons un poème, alors que nous avions douze ans.

Nous prenions un journal et des ciseaux.

Nous choisissions dans ce journal un article qui avait la longueur que nous voulions donner à notre poème.

Nous découpions l'article.

Nous séparions ensuite avec soin chacun des mots qui formaient cet article et nous les déposions dans un sac.

Nous mélangions doucement.

Nous retirions ensuite les coupures l'une après l'autre et nous les recopiions consciencieusement dans l'ordre où elles quittaient le sac.

Nous avions ainsi un poème qui nous ressemblait.

original, charmant... mais mal compris !

Pourtant, quand nous voyions les autres poèmes,

nous trouvions que c'était le nôtre le plus beau !

Transposition 26 bis → à l'imparfait **avec Arthur et Jules**

Nous nous nommons Arthur et nous allons vous expliquer
comment nous (faire) _____ un poème, alors que
nous (avoir) _____ douze ans.

Nous (prendre) _____ un journal et des ciseaux.

Nous (choisir) _____ dans ce journal un article

qui (avoir) _____ la longueur

que nous (vouloir) _____ donner à mon poème.

Nous (découper) _____ l'article.

Puis nous (séparer) _____ avec soin chacun des

mots qui (former) _____

cet article et nous les (déposer) _____ dans un sac.

Nous (mélanger) _____ doucement.

Nous (retirer) _____ ensuite les coupures l'une après

l'autre et nous les (recopier) _____ consciencieusement

dans l'ordre où elles (quitter) _____ le sac.

Nous (avoir) _____ ainsi un poème

qui (ressembler) _____ :

original, charmant... mais mal compris !

Pourtant, quand nous (voir) _____ les autres poèmes,

nous (trouver) _____ que (être) c' _____

le le plus beau !

Louis était un petit garçon aveugle. Mais ses parents voulaient **le** voir vivre comme un enfant normal. **Il** avait des tâches à accomplir. Son père lui avait appris comment polir le cuir avec du cirage et un chiffon doux. Louis ne voyait pas le cuir devenir brillant, mais il le sentait s'adoucir sous ses doigts.

Simon Braille avait fait une canne pour **son fils**. Louis apprenait à balancer sa canne devant **lui** quand il marchait ; et quand la canne heurtait quelque chose, il savait qu'il fallait faire un détour...

Il devenait de plus en plus hardi dans les rues pavées de Coupvray. Il savait qu'il était près de la boulangerie à la bonne odeur du pain. Le tintement de la cloche de l'église, l'aboiement du chien des voisins, le gargouillis du ruisseau lui racontaient tout ce qu'il ne pouvait pas voir.

Les gens aussi avaient leur son. Une personne toussait d'une voix grave, une autre avait l'habitude de siffloter, entre ses dents...

Transposition 27 : Avec Vous, l'enfant aveugle

Louis, vous **étiez** un petit garçon aveugle. Mais vos parents voulaient vous voir vivre comme un enfant normal, dans la mesure du possible. Vous **aviez** des tâches à accomplir. Votre père vous avait appris comment polir le cuir avec du cirage et un chiffon doux. Vous ne **voyiez** pas le cuir devenir brillant, mais vous le **sentiez** s'adoucir sous vos doigts.

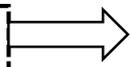
Votre père, Simon Braille avait fait une canne pour vous. Vous **appreniez** à balancer votre canne devant vous en marchant ; et quand la canne heurtait quelque chose, vous **saviez** qu'il fallait faire un détour...

Vous **deveniez** de plus en plus hardi dans les rues pavées de Coupvray.

Vous **saviez** que vous **étiez** près de la boulangerie à la bonne odeur du pain.

Le tintement de la cloche de l'église, l'aboiement du chien des voisins, le gargouillis du ruisseau vous racontaient tout ce que vous ne **pouviez** pas voir.

Les gens aussi avaient leur son. Une personne toussait d'une voix grave, une autre avait l'habitude de siffloter, entre ses dents.



Louis, vous (être) _____ un petit garçon aveugle.

Mais parents voulaient voir vivre comme un enfant normal,

dans la mesure du possible. Vous (avoir) _____ des tâches

à accomplir. père avait appris comment polir le cuir avec

du cirage et un chiffon doux. Vous ne (voir) _____ pas le cuir

devenir brillant, mais vous le (sentir) _____ s'adoucir sous

..... doigts. Votre père, Simon Braille avait fait une canne pour

Vous (apprendre) _____ à balancer canne

devant en marchant ; et quand la canne heurtait quelque chose,

vous (savoir) _____ qu'il fallait faire un détour...

Vous (devenir) _____ de plus en plus hardi dans les rues

pavées de Coupvray.

Vous (savoir) _____ que vous (être) _____

près de la boulangerie à la bonne odeur du pain.

Le tintement de la cloche de l'église, l'aboiement du chien des voisins, le gargouillis du

ruisseau racontaient tout ce que vous ne (pouvoir) _____

pas voir. Les gens aussi avaient leur son.

Une personne toussait d'une voix grave, une autre avait l'habitude de siffloter, entre

ses dents...

Avant, j'avais peur des voleurs. Toutes les nuits, je **les** entendais fouiller dans mon placard. Vite, j'allumais ma lampe de chevet, mais c'était toujours trop tard. **Ils** sentaient tout de suite que j'étais réveillé, et ils filaient sans laisser de traces.

Quand j'en parlais à papa, **il** se moquait de moi.

« **Tu** inventes, disait-il. Les voleurs savent très bien qu'il n'y a rien à voler chez **nous**. Et puis, ajoutait-il en se frappant la poitrine comme un orang-outan, tu oublies que **je** suis là pour **te** défendre ! »

Oui, mais une nuit, j'en ai vu un, de voleur. J'avais la main sur l'interrupteur, alors, dès que je l'ai entendu, j'ai allumé et je ne l'ai pas raté. Je crois bien qu'**il** a eu aussi peur que **moi**. Faut dire que j'avais mis mon déguisement de squelette à la place de mon pyjama, et c'est plutôt impressionnant.

– Écoutez, **je lui** ai dit, **vous** ne trouverez pas grand-chose ici. Mais allez voir dans la chambre de mon père, il cache son portefeuille sous l'oreiller.

Transposition 28 : Voleur avec Tu

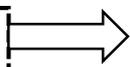
Avant, tu avais peur des voleurs. Toutes les nuits, tu les entendais fouiller dans ton placard. Vite, tu allumais ta lampe de chevet, mais c'était toujours trop tard. Ils sentaient tout de suite que tu étais réveillé, et ils filaient sans laisser de traces.

Quand tu en parlais à ton papa, il se moquait de toi.

« Tu inventes, disait-il. Les voleurs savent très bien qu'il n'y a rien à voler chez nous. Et puis, ajoutait-il en se frappant la poitrine comme un orang-outan, tu oublies que je suis là pour te défendre ! »

Oui, mais une nuit, tu en as vu un, de voleur. Tu avais la main sur l'interrupteur, alors, dès que je tu l'as entendu, tu as allumé et tu ne l'as pas raté. Je crois bien qu'il a eu aussi peur que toi. Faut dire que tu avais mis ton déguisement de squelette à la place de ton pyjama, et c'est plutôt impressionnant.

– Écoutez, lui as- tu dit, vous ne trouverez pas grand-chose ici. Mais allez voir dans la chambre de mon père, il cache son portefeuille sous l'oreiller.



Avant, tu (avoir) _____ peur des voleurs.

Toutes les nuits, tu les (entendre) _____ fouiller dans ton placard. Vite, tu (allumer) _____ lampe de chevet, mais c'était toujours trop tard.

Ils sentaient tout de suite que tu (être) _____ réveillé, et ils filaient sans laisser de traces.

Quand tu en (parler) _____ à papa, il se moquait de

« Tu inventes, disait-il. Les voleurs savent très bien qu'il n'y a rien à voler chez nous.

Et puis, ajoutait-il en se frappant la poitrine comme un orang-outan, tu oublies que je suis là pour te défendre ! »

Oui, mais une nuit, tu en as vu un, de voleur. Tu (avoir) _____

la main sur l'interrupteur, alors, dès que je tu l'as entendu, tu as allumé et tu ne l'as pas raté. Je crois bien qu'il a eu aussi peur que

Faut dire que tu (avoir) _____ mis ton déguisement de squelette à la place de pyjama, et c'est plutôt impressionnant.

– Écoutez, lui as-tu dit, vous ne trouverez pas grand-chose ici. Mais allez voir dans la chambre de mon père, il cache son portefeuille sous l'oreiller.

Deux enfants Ludovic et Lou cherchent à donner des chatons. Ils décident d'en donner un à un de leur voisin, un « savant ».

Ils mettent le chat dans une boîte et pédalent jusqu'au terrain de foot.

Manque de bol ! Le « savant » est justement en train de partir. **Il** sommeille dans une grosse Mercedes noire conduite par un chauffeur à casquette. À voir le camion stationné devant l'entrée, tout laisse à penser qu'**il** déménage. Un gros bonhomme sort de la maison.

– Que voulez-vous ? demande-t-**il** avec un drôle d'accent étranger.

– **Nous** venions voir le savant, réplique Lou.

– Le professeur part en voyage. Vous voyez bien. **On** ne peut pas le réveiller.

– **Nous** voulions juste **lui** donner un petit chat, insiste Lou, en montrant la boîte avec le minet.

L'homme a un sourire :

– C'est très gentil, ça ! **Je le** donnerai au professeur quand il sera réveillé.

– **Il** s'appelle Loulou, dit Ludovic en rougissant.

L'homme s'empare de la boîte et monte à l'arrière de la voiture qui démarre en trombe.

Transposition 29 : Au Passé

Deux enfants Ludovic et Lou ont cherché à donner des chatons. Ils ont décidé d'en donner un à un de leur voisin, un « savant ».

Ils ont mis le chat dans une boîte et ont pédalé jusqu'au terrain de foot.

Manque de bol ! Le « savant » était justement en train de partir. Il sommeillait dans une grosse Mercedes noire conduite par un chauffeur à casquette. À voir le camion stationné devant l'entrée, tout laissait à penser qu'il déménageait.

Un gros bonhomme est sorti de la maison.

– Que voulez-vous ? a-t-il demandé avec un drôle d'accent étranger.

– Nous venions voir le savant, a répliqué Lou.

– Le professeur part en voyage. Vous voyez bien. On ne peut pas le réveiller.

– Nous voulions juste lui donner un petit chat, a insisté Lou, en montrant la boîte avec le minet.

L'homme a eu un sourire :

– C'est très gentil, ça ! Je le donnerai au professeur quand il sera réveillé.

– Il s'appelle Loulou, a dit Ludovic en rougissant.

L'homme s'est emparé de la boîte et il est monté à l'arrière de la voiture qui a démarré en trombe.

Transposition 29

Au Passé

Deux enfants Ludovic et Lou (chercher) _____ à donner des chatons.
Ils (décider) _____ d'en donner un à un de leur voisin, un « savant ».
Ils (mettre) _____ le chat dans une boîte et
(pédaler) _____ jusqu'au terrain de foot.
Manque de bol ! Le « savant » (être) _____ justement en train
de partir. Il (sommeiller) _____ dans une grosse Mercedes
noire conduite par un chauffeur à casquette.
À voir le camion stationné devant l'entrée, tout (laisser) _____
à penser qu'il (déménager) _____.
Un gros bonhomme (sortir) _____ de la maison.
– Que voulez-vous ? a-t-il demandé avec un drôle d'accent étranger.
– Nous venions voir le savant, (répliquer) _____ Lou.
– Le professeur part en voyage. Vous voyez bien. On ne peut pas le réveiller.
– Nous voulions juste lui donner un petit chat, (insister) _____
Lou, en montrant la boîte avec le minet.
L'homme (avoir) _____ un sourire :
– C'est très gentil, ça ! Je le donnerai au professeur quand il sera réveillé.
– Il s'appelle Loulou, (dire) _____ Ludovic en rougissant.
L'homme (s'emparer) _____ de la boîte et il (monter) _____
_____ à l'arrière de la voiture qui (démarrer) _____ en trombe.

Ce que j'écoutais, ce que je guettais, c'était des mots : car j'avais la passion des mots. En secret, sur un petit carnet, j'en faisais une collection.

J'adorais « grenade », « fumée », « bourru », « vermoulu » et surtout « manivelle ».

Je me les répétais souvent, quand j'étais seul, pour le plaisir de les entendre.

Mon père et mon oncle encourageaient cette manie.

Transposition 30 : A l'imparfait à toutes les personnes

Tu : Ce que tu écoutais, ce que tu guettais, c'était des mots : car tu avais la passion des mots.

En secret, sur un petit carnet, tu en faisais une collection.

Tu adorais « grenade », « fumée », « bourru », « vermoulu » et surtout « manivelle ».

Tu te les répétais souvent, quand tu étais seul, pour le plaisir de les entendre.

Ton père et ton oncle encourageaient cette manie..

Il / Elle : Ce qu'il écoutait, ce qu'il guettait, c'était des mots : car il avait la passion des mots.

En secret, sur un petit carnet, il en faisait une collection.

Il adorait « grenade », « fumée », « bourru », « vermoulu » et surtout « manivelle ».

Il se les répétait souvent, quand il était seul, pour le plaisir de les entendre.

Son père et son oncle encourageaient cette manie.

Nous : Ce que nous écoutions, ce que nous guettions, c'était des mots : car nous avons

la passion des mots. En secret, sur un petit carnet, nous en faisons une collection.

Nous adorions « grenade », « fumée », « bourru », « vermoulu » et surtout « manivelle ».

Nous nous les répétions souvent, quand nous étions seuls, pour le plaisir de les entendre.

Notre père et notre oncle encourageaient cette manie.

Vous : Ce que vous écoutiez, ce que vous guettiez, c'était des mots : car vous aviez la

passion des mots. En secret, sur un petit carnet, vous en faisiez une collection.

Vous adoriez « grenade », « fumée », « bourru », « vermoulu » et surtout « manivelle ».

Vous vous les répétiez souvent, quand vous étiez seuls, pour le plaisir de les entendre.

Votre père et votre oncle encourageaient cette manie.

Ils / Elles : Ce qu'ils écoutaient, ce qu'ils guettaient, c'était des mots : car ils avaient la

passion des mots. En secret, sur un petit carnet, ils en faisaient une collection.

Ils adoraient « grenade », « fumée », « bourru », « vermoulu » et surtout « manivelle ».

Ils se les répétaient souvent, quand ils étaient seuls, pour le plaisir de les entendre.

Leur père et leur oncle encourageaient cette manie.

Transposition 30

A l'imparfait à toutes les personnes

Tu : Ce que tu _____, ce que tu _____, c'était des mots : car tu _____ la passion des mots. En secret, sur un petit carnet, tu en _____ une collection. Tu _____ « grenade », « manivelle ». Tu les _____ souvent, quand tu _____ seul, pour le plaisir de les entendre. père et oncle encourageaient cette manie.

Il / Elle : Ce qu'il _____, ce qu'il _____, c'était des mots : car il _____ la passion des mots. En secret, sur un petit carnet, il en _____ une collection. Il _____ « grenade », ... « manivelle ». Il les _____ souvent, quand il _____ seul, pour le plaisir de les entendre. père et oncle encourageaient cette manie.

Nous : Ce que nous _____, ce que nous _____, c'était des mots : car nous _____ la passion des mots. En secret, sur un petit carnet, nous en _____ une collection. Nous _____ « grenade », ... « manivelle ». Nous les _____ souvent, quand nous _____ seuls, pour le plaisir de les entendre. père et oncle encourageaient cette manie.

Vous : Ce que vous _____, ce que vous _____, c'était des mots : car vous _____ la passion des mots. En secret, sur un petit carnet, vous en _____ une collection. Vous _____ « grenade », ... « manivelle ». Vous les _____ souvent, quand vous _____ seuls, pour le plaisir de les entendre. père et oncle encourageaient cette manie.

Ils / Elles : Ce qu'ils _____, ce qu'ils _____, c'était des mots : car ils _____ la passion des mots. En secret, sur un petit carnet, ils en _____ une collection. Ils _____ « grenade », .. « manivelle ». Ils les _____ souvent, quand ils _____ seuls, pour le plaisir de les entendre. père et oncle encourageaient cette manie.